

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 76 (1950)
Heft: 22

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs

Pour sociétaires :

Suisse : 1 an, 17 francs
Etranger : 22 francsPour les abonnements
s'adresser à la librairie**F. ROUGE & Cie**
à LausannePrix du numéro :
1 fr. 25

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. NEESER, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. EPITAUX, architecte, à Lausanne ; secrétaire : J. CALAME, ingénieur, à Genève. — Membres : *Fribourg* : MM. P. JOYE, professeur ; E. LATELTIN, architecte — *Vaud* : MM. F. CHENAUX, ingénieur ; E. D'OKOLSKI, architecte ; A. PARIS, ingénieur ; CH. THÉVENAZ, architecte ; *Genève* : MM. L. ARCHINARD, ingénieur ; CL. GROSGURIN, architecte ; E. MARTIN, architecte ; V. ROCHAT, ingénieur. — *Neuchâtel* : MM. J. BÉGUIN, architecte ; G. FURTER, ingénieur ; R. GUYE, ingénieur ; *Valais* : MM. J. DUBUIS, ingénieur ; D. BURGNER, architecte.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur. Case postale Chauderon 475, LAUSANNE

TARIF DES ANNONCESLe millimètre
(larg. 47 mm) 20 ctsRéclames : 60 cts le mm
(largeur 95 mm)Rabais pour annonces
répétées**ANNONCES SUISSES S.A.**5, Rue Centrale
Tél. 22 33 26LAUSANNE
et Succursales**CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE**

A. STUCKY, ingénieur, président ; M. BRIDEL ; G. EPITAUX, architecte ; R. NEESER, ingénieur.

SOMMAIRE : *Barrages modernes en Italie*, par CLAUDIO MARCELLO, Dott. Ing., Milan. — **BIBLIOGRAPHIE.** — Société suisse des ingénieurs et des architectes : *Communiqué du Secrétariat.* — **COMMUNIQUÉ.** — **CARNET DES CONCOURS :** *Caserne de pompiers et garage municipal à Plainpalais.* — **SERVICE DE PLACEMENT.** — **INFORMATIONS DIVERSES :** *Ponts à bascule dans le service des chemins de fer (suite et fin)*, par O. SUTER, ingénieur, Olten.

BARRAGES MODERNES EN ITALIE¹

par CLAUDIO MARCELLO, Dott. Ing., Milan

I. Les barrages italiens existants

Les barrages de hauteur utile supérieure à 10 m existant actuellement en Italie atteignent, à ma connaissance, le chiffre de 175, non compris un certain nombre — une trentaine environ — d'ouvrages de moindre importance. Les tableaux suivants² donnent la répartition de ces différents ouvrages suivant le type, la hauteur et l'époque de leur construction. Le type le plus fréquent est le barrage-poids massif (109 réalisations, soit 62 % du total, dont 9 dépassant 60 m de hauteur). Le plus haut barrage de ce type est celui de Salto (Bassin du Tibre, province de Rome, 104 m sur fondations).

Suivent, par ordre de fréquence, les barrages-voûtes (23 ouvrages actuellement en service) dont le plus haut est celui de Lumiei (136 m sur fondations) achevé l'an dernier.

Le barrage en maçonnerie à sec (qu'il ne faut pas confondre avec le type en enrochement, sans application actuellement en Italie), est représenté par 17 ouvrages dont 8 réalisés avant 1924 (hauteur maximum 38 m pour le barrage de Piana dei Greci, près de Palerme — même hauteur à peu près pour le barrage de Gela, en Sicile, achevé l'année dernière).

Des 10 barrages à voûtes multiples ou à dalles et contreforts, le plus important est celui du lac Omodeo, sur le Tirso,

en Sardaigne, qui crée une retenue de $420 \times 106 \text{ m}^3$ pour une hauteur maximum de 73 m.

Des 9 digues en terre de hauteur supérieure à 10 m, la plus importante est celle du réservoir de Nocelle, sur l'Arvo, en Calabre (hauteur maximum 26 m). Des 4 barrages-poids du type évidé, dont la construction remonte à ces dix dernières années, le plus important est celui de Scais (Valtelline-Sondrio) avec ses 63 m de hauteur ; suit le barrage de Bau Muggeris (bassin du Flumendosa, Sardaigne), approximativement de même hauteur.

Un cinquième ouvrage de ce type de barrage est actuellement en cours d'achèvement : c'est le barrage de San Giacomo di Fraele (bassin de l'Adda, province de Sondrio), supérieur à tous les précédents en hauteur (90 m) et en volume ($600\,000 \text{ m}^3$ de béton).

Presque tous les barrages italiens ont été construits dans la montagne, à une altitude élevée : le barrage-poids du lac de la Rossa (bassin de la Stura di Viù, Piémont) se trouve à 2700 m au-dessus du niveau de la mer ; le barrage du Careser (bassin du Noce, province de Trente) est à la cote 2600 et son volume de béton atteint $190\,000 \text{ m}^3$; celui du Goillet (bassin de la Valtournanche) est à la cote 2500.

II. Barrages en construction en Italie, en automne 1949

Ils se répartissent comme suit d'après le type :

9 barrages-poids, 5 barrages-poids évidés, 7 barrages-voûtes, 1 barrage-poids-voûte, 1 barrage en maçonnerie à sec et 2 digues en terre, soit au total 25 barrages.

¹ Adaptation à la publication du texte de la conférence tenue par M. Cl. Marcello, Dott. Ing., à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, le 17 décembre 1949, dans le cadre du Groupe professionnel des ingénieurs des ponts et charpentes de la Société suisse des ingénieurs et des architectes.

² Le premier extrait d'un bref rapport présenté par l'auteur, il y a quelques mois, au congrès de l'UNIPED, à Bruxelles.